



HAL
open science

Introduction (à Migrants dans une ville portuaire : Le Havre (XVIe-XXIe siècle))

John Barzman, Éric Saunier

► **To cite this version:**

John Barzman, Éric Saunier. Introduction (à Migrants dans une ville portuaire : Le Havre (XVIe-XXIe siècle)). Migrants dans une ville portuaire (Le Havre XVIe-XXIe siècle), Presses des universités de Rouen et du Havre, 2005, 979-10-240-1077-9. 10.4000/books.purh.3479 . hal-04421512

HAL Id: hal-04421512

<https://hal.science/hal-04421512>

Submitted on 27 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Presses universitaires de Rouen et du Havre

**Migrants dans une ville portuaire : Le Havre (xvi^e-
xxi^e siècle)** | John Barzman, Éric Saunier

Introduction

John Barzman et Eric Saunier

p. 11-15



Texte intégral

- 1 La publication de cet ouvrage a pour origine une rencontre : celle de l'intérêt profond que manifestent depuis de nombreuses années les chercheurs havrais pour la thématique des migrations avec un événement exceptionnel, l'organisation au Havre des Journées nationales sur la mémoire des migrations dans les villes portuaires, les 24 et 25 novembre 2005.
- 2 Même si leurs travaux n'ont pas toujours été relayés par les faiseurs d'opinion et s'ils ne sont pas largement connus du grand public, les universitaires havrais travaillent sur le fait migratoire depuis longtemps. L'ancienneté de leur activité dans ce domaine est attestée, pour commencer, par l'importante liste de travaux à laquelle le lecteur pourra se rapporter en consultant la bibliographie qui achève ce livre. Autre fait significatif : à une exception près, la totalité des membres de l'équipe de rédaction ayant participé à cet ouvrage appartient (ou collabore régulièrement) aux groupes havrais de recherche qui, à l'instar du CIRTAI, laboratoire de l'université du Havre, ont très largement investi ce chantier.
- 3 L'intérêt de ces chercheurs s'inscrit bien sûr dans un contexte plus général. C'est celui de la croissance régulière du nombre de productions portant sur le fait migratoire en raison de l'influence de celui-ci sur l'évolution des sociétés contemporaines. L'abondance des écrits s'est doublée d'une nouvelle sophistication des interprétations, observable notamment chez les historiens parmi lesquels l'histoire de l'immigration, fille de l'histoire ouvrière, est en cours de devenir une sous-discipline reconnue.
- 4 Toutefois, la publication de *Migrants dans une ville portuaire* conclut également les débats et les rencontres organisés à l'occasion des Journées nationales « Mémoire des migrations et villes portuaires » qui ont fait du Havre, *nolens volens*, avec Marseille, Bordeaux, Brest, Nantes et Cherbourg, un observatoire privilégié pour l'étude du fait migratoire. Inscrit dans la perspective du lancement de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, créée de fait depuis janvier 2005, l'événement a impulsé l'idée de réaliser un livre. L'orientation esquissée par le responsable national

de la Cité le 21 octobre 2005 au Havre donnait des garanties permettant aux chercheurs de mener un travail scientifique en partenariat avec les collectivités territoriales¹. Une formule résume bien cette approche : « Ni pathos, ni rose bonbon, mais la vérité, seule susceptible d'être reconnue par les migrants, seule source d'une meilleure connaissance des mécanismes de la migration ».

5 C'est cet esprit qui a inspiré la conception du recueil que voici. Nos objectifs sont modestes : d'abord rassembler et mettre à la disposition du public un certain nombre d'études scientifiques achevées ou en cours de l'être ; ensuite, encourager la réflexion et la synthèse à partir de ces monographies existantes, mais peu connues et peu discutées. Enfin, initier de nouvelles pistes de recherche.

6 Le choix qui a guidé le plan de l'ouvrage résulte de la volonté de répondre à la question suivante : la ville portuaire est-elle, en raison de sa vocation, un milieu humain particulièrement propice à recevoir les migrants et à les intégrer ?

7 Pour tenter d'y répondre, le livre se présente sous la forme d'un triptyque. Un premier volet, *Des migrations à l'intégration : l'observatoire havrais*, par le biais de quatre contributions, vise à porter à travers le temps un regard qui a pour but de comprendre les relations développées au Havre entre les migrants et la société d'accueil. De ce panorama, malgré les lacunes inhérentes à toute recherche en cours, découlent quelques constats qui appelleront, nous l'espérons, des recherches futures. Parmi les plus importants, on retiendra l'influence exercée par les migrants sur la culture religieuse des Havrais, la faiblesse de la place occupée par les étrangers dans le fait migratoire et l'enracinement de l'ambivalence qui caractérise les réactions des accueillants tiraillés entre une tendance à l'acceptation d'un Autre dont la venue est souvent liée aux besoins de la cité et une propension au rejet qui apparaît dès que survient une période difficile.

8 La mise en lumière de ce *hiatus* invitait, implicitement, à approfondir la réflexion sur les obstacles récurrents rencontrés par les migrants, en considérant la variété des

situations. C'est l'objet de la seconde partie : *Itinéraires*. Celle-ci propose en effet, à partir de l'étude de quatre ensembles ayant occupé au Havre une place de choix (les Maghrébins, les Polonais, les Juifs, les Africains sud-sahariens), une réflexion sur les difficultés d'intégration rencontrées par les migrants, qu'ils soient premiers arrivants, descendants de ceux-ci ou perçus à tort comme tels. En centrant ces chapitres sur des épisodes ou des populations assez resserrés (la Première Guerre mondiale, les Tréfileries et Laminoirs du Havre, la Deuxième Guerre mondiale, l'usine Renault de Sandouville), les quatre auteurs défrichent des terrains peu connus et permettent d'accéder à l'expérience de personnes nommées.

- 9 Cette seconde partie appelait presque naturellement une étude de la situation plus récente, afin de savoir comment les espaces de liberté et de contrainte ont évolué. Il fallait notamment essayer de prendre en compte la place croissante occupée par les migrants originaires de l'Afrique sud-saharienne, évolution dont témoigne le recrutement des étrangers dans la jeune université du Havre. Cette partie (*Migrants dans la cité*) s'achève par la présentation de quelques témoignages de migrants qui, évoquant les conditions de leur arrivée, doivent être considérés comme une incitation à conduire un travail plus approfondi dont la réalisation montrera sans nul doute la richesse des enseignements que peut procurer le recours à la méthode orale.
- 10 Simple état des lieux, mais détruisant bien des idées trop rapidement admises, l'ouvrage incite *in fine* à réouvrir, sous de multiples angles, un chantier déjà engagé.
- 11 Parmi les voies à prospecter nous nous contenterons, dans le cadre de cette présentation synthétique, d'évoquer celles qui nous semblent à la fois les plus fécondes et les plus réalisables à moyen terme.
- 12 La première est la nécessité d'analyser le fait migratoire en tenant compte de la diversité sociologique et géographique des acteurs. La tradition négociante du Havre aime à présenter la ville comme cosmopolite. Elle a suscité d'une

part un certain nombre d'études sur des familles d'origine anglaise, américaine, suisse ou alsacienne établies au Havre, d'autre part une littérature fondée sur la connaissance de l'outre-mer. De même, en ce qui concerne la Belgique, c'est surtout l'installation du gouvernement belge à Sainte-Adresse qui pendant longtemps a nourri les articles. S'y sont ajoutées des recherches sur l'émigration bretonne. Par contre, les études sur les Maghrébins (E. James, L. Pitti), les Polonais (M. Hue), les Juifs (M.-P. Dhaille Hervieu), les sujets coloniaux et post-coloniaux (C. Malon), les Africains sud-sahariens (A. Nicollet) publiées dans cet ouvrage sont récentes et témoignent d'une volonté d'élargir les horizons de la recherche dans ce domaine.

- 13 Il reste à connaître ces mouvements de populations à travers leurs différentes composantes et générations, à les compléter par une meilleure connaissance de groupes géographiques ou sociaux de première importance (Belges) ou présents sur la longue durée (Italiens). Or, seule une démarche globalisante offre la possibilité de cerner avec précision les mécanismes organisant les processus intégrateurs ou suscitant des obstacles à ceux-ci.
- 14 D'autres questions sont en suspens : le poids des migrations sur l'évolution de la vie religieuse dans la cité au XIX^e siècle invite ainsi, en dépit du caractère abrasif d'une telle démarche, à réinvestir un champ longtemps négligé.
- 15 Autre fait majeur mis en exergue par cette étude : l'importance des migrations intérieures, dont on oublie souvent, s'agissant du Havre, qu'elles constituent la part principale des arrivées. Nous avons pourtant le modèle britannique qui s'est d'abord nourri de l'apport des Irlandais, voisins et ressortissants du même État, le Royaume Uni. Que ce soit pour l'industrialisation ou l'expansion portuaire et maritime, le premier recours des employeurs du Havre a été les provinces françaises susceptibles de libérer des bras et accessibles par les voies de communication établies à l'époque où ces premiers besoins ont été ressentis, la Normandie, la Bretagne, peut-être la Picardie. Certes, ces migrants intérieurs n'ont pas franchi de frontière

internationale, mais on peut se demander s'ils n'ont pas souffert du dépaysement, de la différence de langue et des barrières administratives liées au changement de résidence que leurs successeurs étrangers ont connus. La question nous incite à engager des recherches qui permettront de mieux appréhender les problèmes spécifiques posés à ces migrants de proximité au sujet desquels on constate que notre connaissance se limite à la communauté bretonne.

16 Cette dernière remarque, qu'il faut mettre en relation avec la faiblesse de la population étrangère au Havre, invite à nous engager sur une piste plus ambitieuse. Dans quelle mesure l'existence de liaisons maritimes entraîne-t-elle l'établissement de personnes étrangères dans la ville portuaire ? N'existe-t-il pas un modèle de comportement portuaire pour lequel l'étranger doit rester étranger ? La diversité des situations observées dans les villes portuaires, si nous comparons la donne havraise à celle qui prévaut à Bordeaux ou à Marseille, nous incite à explorer le lien réel entre fonction portuaire et migrants venus d'horizons lointains.

Notes

1. Cette orientation scientifique a présidé, par exemple, au Colloque international organisé par la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, à la Bibliothèque nationale de France les 9 et 10 décembre 2004 sur le thème « Quel est l'état des recherches sur l'histoire de l'immigration en France, en Europe et dans le monde ? » Voir : « Historiographie de l'immigration Europe/Etats-Unis. Dossier coordonné par Marie Poinot », *Hommes & Migrations*, n° 1255, mai-juin 2005.

Auteurs

John Barzman

**Professeur d'histoire
contemporaine et maître de
conférences en histoire moderne à
l'université du Havre, membre de**

l'axe « Parcours, médiations, construction et renouvellement des identités collectives » du CIRTAI (FRE 2795 CNRS).

Du même auteur

Quelque part, ça laisse des traces. Mémoire et histoire des électriciens et gaziers de la région du Havre, , 2003

Dockers, métallos, ménagères : Mouvements sociaux et cultures militantes au Havre (1912-1923), , 1997

Migrants dans une ville portuaire : Le Havre (xvi^e-xxi^e siècle), , 2005

Tous les textes

Eric Saunier

Professeur d'histoire contemporaine et maître de conférences en histoire moderne à l'université du Havre, membre de l'axe « Parcours, médiations, construction et renouvellement

des identités collectives » du CIRTAI (FRE 2795 CNRS).

Du même auteur

**Révolution et sociabilité en
Normandie au tournant des
XVIII^e et XIX^e siècles, , 1998**

**Remerciements in *Figures
d'esclaves : présences, paroles,
représentations*, , 2012**

**Introduction in *Figures
d'esclaves : présences, paroles,
représentations*, , 2012**

Tous les textes

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont sous **Licence OpenEdition Books**, sauf mention contraire.

Référence électronique du chapitre

BARZMAN, John ; SAUNIER, Eric. *Introduction* In : *Migrants dans une ville portuaire : Le Havre (xvi^e-xxi^e siècle)* [en ligne]. Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2005 (généré le 27 janvier 2024). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/purh/3479>>. ISBN : 979-10-240-1077-9. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.purh.3479>.

Référence électronique du livre

BARZMAN, John (dir.) ; SAUNIER, Éric (dir.). *Migrants dans une ville portuaire : Le Havre (xvi^e-xxi^e siècle)*. Nouvelle édition [en ligne]. Mont-Saint-Aignan : Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2005 (généré le 27 janvier 2024). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/purh/3473>>. ISBN : 979-10-240-1077-9. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.purh.3473>.

Compatible avec Zotero

